



Table régionale
de l'éducation
Centre-du-Québec

RAPPORT DU SONDAGE SUR LA PERCEPTION DES PARENTS ENVERS LA FORMATION
PROFESSIONNELLE, LA FORMATION TECHNIQUE ET LA FORMATION UNIVERSITAIRE

Avril 2021

Supervision

Caroline Dion

Directrice générale

Table régionale de l'éducation Centre-du-Québec

Analyse et rédaction

Julie Bastien

Signature Julie Bastien

Révision

Laetitia Bergeron

Signature Julie Bastien

Mise en page

Kassandra Charland

Adjointe administrative

Table régionale de l'éducation Centre-du-Québec

Table des matières

1-	Préambule et présentation.....	3
1.1	Mission et mandat de la TRECQ.....	3
1.2	Historique de la démarche.....	3
1.3	Comité.....	3
1.4	Objectif de la démarche.....	4
2-	Méthodologie.....	4
2.1	Contexte.....	4
2.2	Plan d'échantillonnage.....	5
2.3	Prétest et validation du questionnaire du sondage.....	5
2.4	Stratégie de diffusion du sondage et collecte de données.....	6
2.5	Questionnaire et catégories de question.....	6
2.6	Présentation sociodémographique des répondants et des participants.....	6
2.6.1	Lieu de résidence.....	7
2.6.2	L'âge des enfants et le niveau scolaire.....	7
2.6.3	Niveau de diplomation du père et de la mère.....	8
3-	Résultats et analyse.....	9
3.1	Communication avec son enfant.....	9
3.2	Moment de discussion avec l'enfant.....	10
3.3	Fréquence de discussion autour de l'orientation et du choix de carrière.....	10
3.4	Fréquence de discussion et l'âge de l'enfant.....	11
3.5	Source d'information consultée par les répondants.....	13
3.6	Croyance des répondants envers les éléments d'influence.....	13
3.7	Région des études.....	14
3.8	Perception des répondants envers les différentes formations.....	15
3.9	Baromètre sur les connaissances des trois types de formation.....	17
4-	Hypothèses et constats.....	19
5-	Conclusion.....	21
6-	Annexe.....	23
	SONDAGE.....	23

1- Préambule et présentation

1.1 Mission et mandat de la TRECQ

Depuis bientôt 20 ans, la Table régionale de l'éducation Centre-du-Québec (TRECQ) contribue au développement socioéconomique de la région. Composée de représentants du milieu de l'éducation (centres de services scolaires, cégeps, université et établissements privés), la TRECQ collabore avec des partenaires et les mobilise en mettant en œuvre des projets répondant aux besoins de formation et de réussite éducative.

1.2 Historique de la démarche

En 2015, une étude sur l'optimisation des actions de promotion et de valorisation de la formation professionnelle (FP) et de la formation technique (FT) (Rapport Audet-Côté) a mis en lumière la nécessité de définir les rôles des différents partenaires dans la promotion et la valorisation des programmes. À ce moment, les partenaires de l'Éducation ont confié à la TRECQ la responsabilité de coordonner la campagne régionale afin de favoriser plus de cohérence dans son déploiement avec les actions de promotion des professions de la TRECQ.

À la suite de deux campagnes régionales coordonnées par la TRECQ visant à promouvoir les programmes de la FP-FT auprès des jeunes de 4^e et 5^e secondaire, une réflexion s'est imposée.

Inspirée par le rapport Audet-Côté (2015), la campagne régionale de valorisation de la FP-FT est devenue une campagne de notoriété ayant comme objectif de positionner, auprès des parents, les professions de la formation professionnelle et de la formation technique comme étant LE choix gagnant au Centre-du-Québec. Les centres de formation professionnelle et les cégeps ont alors consacré leurs efforts à la promotion de leurs programmes auprès des jeunes.

1.3 Comité

De 2017 à 2020, la TRECQ, en partenariat avec les centres de formation professionnelle et les cégeps, a tenu la campagne annuelle *Bâtir son avenir* axée sur les préjugés envers les professions issues de la formation professionnelle et de la formation technique. Le bilan de ces campagnes annuelles met en évidence la nécessité de vérifier la réelle perception des parents envers la formation professionnelle, technique et universitaire ainsi que le besoin de définir de nouveaux objectifs de campagne pour les trois prochaines années.

Les membres de la TRECQ

- **Rachel Arsenault**, Collège Ellis
- **Pascal Blondin**, Centre de services scolaire de la Riveraine
- **Mario Carrier**, Cégep de Drummondville
- **Adel Omar Dahmane**, Université du Québec à Trois-Rivières
- **Denis Deschamps**, Cégep de Victoriaville
- **Alain Desruisseaux**, Centre de services scolaire des Bois-Francis
- **Éric Gardner**, Regroupement des établissements d'enseignement privés Mauricie-Centre-du-Québec (REPMCO)
- **Maude Trépanier**, Centre de services scolaire des Chênes

Les partenaires du projet

- Cégep de Drummondville
- Cégep de Victoriaville
- Centre de services scolaire des Bois-Francis
- Centre de services scolaire des Chênes
- Centre de services scolaire de la Riveraine

1.4 Objectif de la démarche

Il était souhaité de tracer un portrait de la perception des parents envers les professions de la formation professionnelle, de la formation technique et de la formation universitaire.

2- Méthodologie

2.1 Contexte

La tenue d'un sondage visait à connaître la perception des parents envers la formation professionnelle, technique et universitaire. Les questions ciblées devaient permettre d'établir le niveau de scolarité des parents, mais aussi de confirmer la connaissance des concepts et du vocabulaire liés à la formation professionnelle, technique et universitaire ou de les introduire, au besoin. Il fallait également valider les moments de discussion entre le parent et son enfant (fréquence, moment de la journée, sujet). Enfin, les questions devaient révéler la perception globale des professions en FP-FT et d'élargir à la FU.

En complément du sondage, trois groupes de discussion virtuels ont été formés. La rencontre, d'une durée de 50 minutes, avait pour objectif de connaître la perception des parents envers la formation professionnelle, technique et universitaire. Au cours de l'entretien, trois questions ont été posées :

- Dans vos mots, comment décririez-vous ces trois types de formation à votre enfant? Formation professionnelle. Formation technique. Formation universitaire.
- Parlez-vous avec votre enfant de son avenir, de son choix d'études, de son choix de carrière?
- Comment se passe la discussion? Comment vivez-vous ça comme parent?
- En tant que parent, lors de cette étape, sans aucune limite, qu'est-ce que vous aimeriez avoir dans votre coffre à outils pour rendre le meilleur service à votre enfant?

2.2 Plan d'échantillonnage

Pour amorcer la conception du sondage, une équipe d'étudiants de l'Université du Québec de Trois-Rivières a été sollicitée. Étudiant dans le cours *Recherche commerciale*, ces personnes-ressources ont constitué l'équipe de marketing derrière l'élaboration du plan d'action entourant les répondants, notamment.

Pour assurer une marge d'erreur raisonnable, à savoir 5 %, l'équipe de marketing suggérait un bassin de 382 répondants. Tous sont parents d'au moins un enfant âgé de 12 à 20 ans et résident sur le territoire du Centre-du-Québec. L'échantillonnage comprend des répondants sans diplôme, mais également des parents détenant un diplôme d'études secondaires, professionnelles, collégiales ou universitaires.

Pour ce qui est des groupes de discussion, il était souhaité d'en former trois, chacun constitué de huit à onze participants répartis selon leur niveau de diplomation. On prévoyait un groupe composé de gens sans diplôme ou encore détenant un diplôme d'études secondaires ou un diplôme de la formation professionnelle. Pour le second groupe, on ciblait des participants ayant un diplôme d'études collégiales. Enfin, le dernier groupe devait regrouper des universitaires.

2.3 Prétest et validation du questionnaire du sondage

La TRECQ a élaboré les questions constituant le sondage. Afin que les données produites soient exploitables, trois paramètres devaient être contrôlés. D'abord, il fallait voir à éliminer toute incompréhension liée à la formulation des questions ou toute incohérence dans la structure logique du sondage. Enfin, l'équipe devait valider le temps requis pour répondre aux questions.

En guise de prétest, le questionnaire a été soumis à 12 personnes. Par la suite, pour des raisons de structure logique et dans un souci de précision et d'amélioration de la compréhension, certaines questions ont été reformulées avant d'obtenir la version finale du document.

2.4 Stratégie de diffusion du sondage et collecte de données

Le processus s'est étendu sur la période allant de novembre 2020 à janvier 2021 et s'est déployé selon des voies de communication. La voie partenaire de l'éducation a été exploitée par le biais des services éducatifs des centres de services scolaires. Des publications ont été faites sur les divers réseaux sociaux des trois partenaires. Un envoi de courriel aux parents a également été fait au Centre de services scolaire des Bois-Francis. La voie population a été ciblée par la campagne publicitaire *Bâtir son avenir*, élaborée par la TRECCQ. Parmi les actions engagées, on compte deux publications partagées sur Facebook, une première le 18 novembre 2021 et une seconde le 13 janvier 2021.

La rencontre virtuelle de chacun des groupes de discussion s'est déroulée les 18, 19 et 20 janvier 2021.



2.5 Questionnaire et catégories de question

Le questionnaire est ajouté en annexe.

2.6 Présentation sociodémographique des répondants et des participants

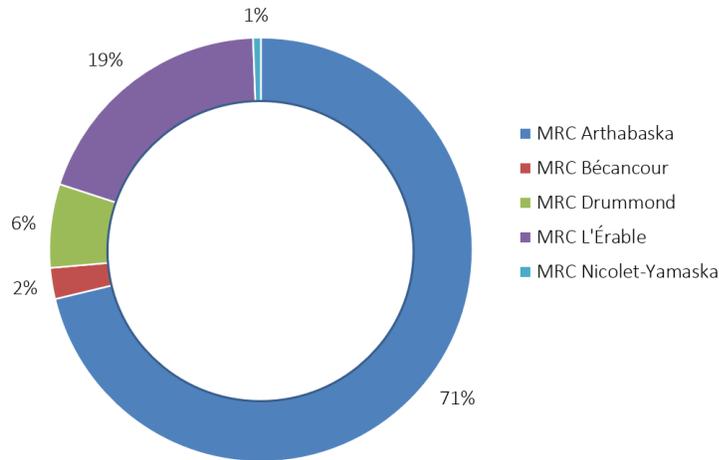
Des 1061 répondants au sondage, 675 ont été retenus puisqu'ils ont au moins un enfant âgé de 12 à 20 ans. De ce nombre, les mères représentent 83 % de la population sondée et les pères 16 %. Les tuteurs légaux constituent 1 % des répondants. Le sondage a été complété en considérant l'enfant aîné de la famille.

Parmi les trois groupes de discussion, le premier était formé de participants sans diplôme, mais aussi de gens détenant un diplôme d'études secondaires ou un diplôme de la formation professionnelle. Sur un total de 19 personnes ayant exprimé leur intérêt à participer au groupe de discussion, on a noté six inscriptions. La moitié des gens inscrits ont pris part à la rencontre. Le deuxième groupe rassemblait des gens issus de la formation technique. Au total, sur les 18 personnes souhaitant participer à l'échange, cinq d'entre elles se sont inscrites et présentées. Le troisième groupe réunissait des diplômés universitaires. Trente-neuf personnes avaient démontré un intérêt à participer à la discussion. De ce nombre, il y a eu 11 inscriptions, pour un total de 11 participants à la rencontre virtuelle.

2.6.1 Lieu de résidence

Au total, 90 % des répondants du sondage proviennent des MRC Athabaska (71 %) et L'Érable (19 %).

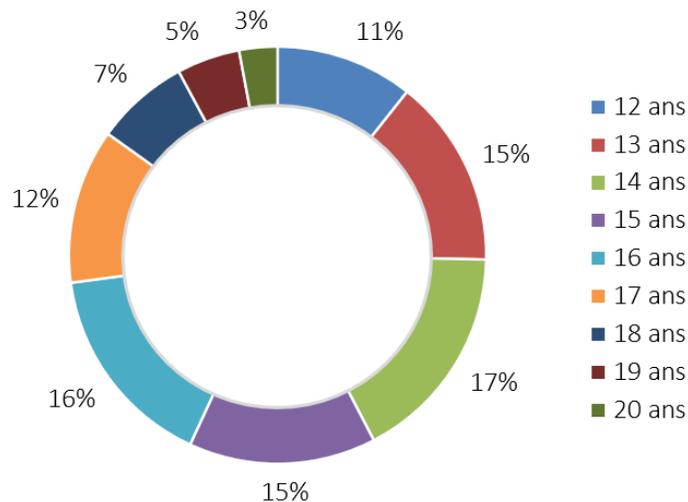
Répartition des répondants selon le lieu de résidence au Centre-du-Québec



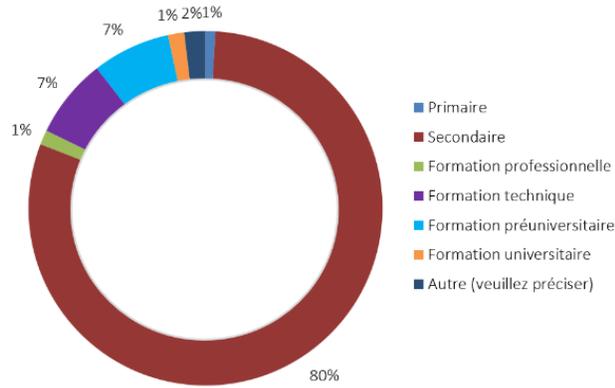
2.6.2 L'âge des enfants et le niveau scolaire

Les questions du sondage ciblaient l'aîné de chaque famille. Dans l'ensemble, 85 % de la répartition des adolescents est plutôt homogène en ce qui concerne les 12 à 17 ans, avec une moyenne de 14 % par tranche d'âge. Les jeunes adultes de 18 à 20 ans représentent la balance de 15 %. De ces derniers, 80 % sont de niveau secondaire.

Répartition selon l'âge de l'aîné de la famille



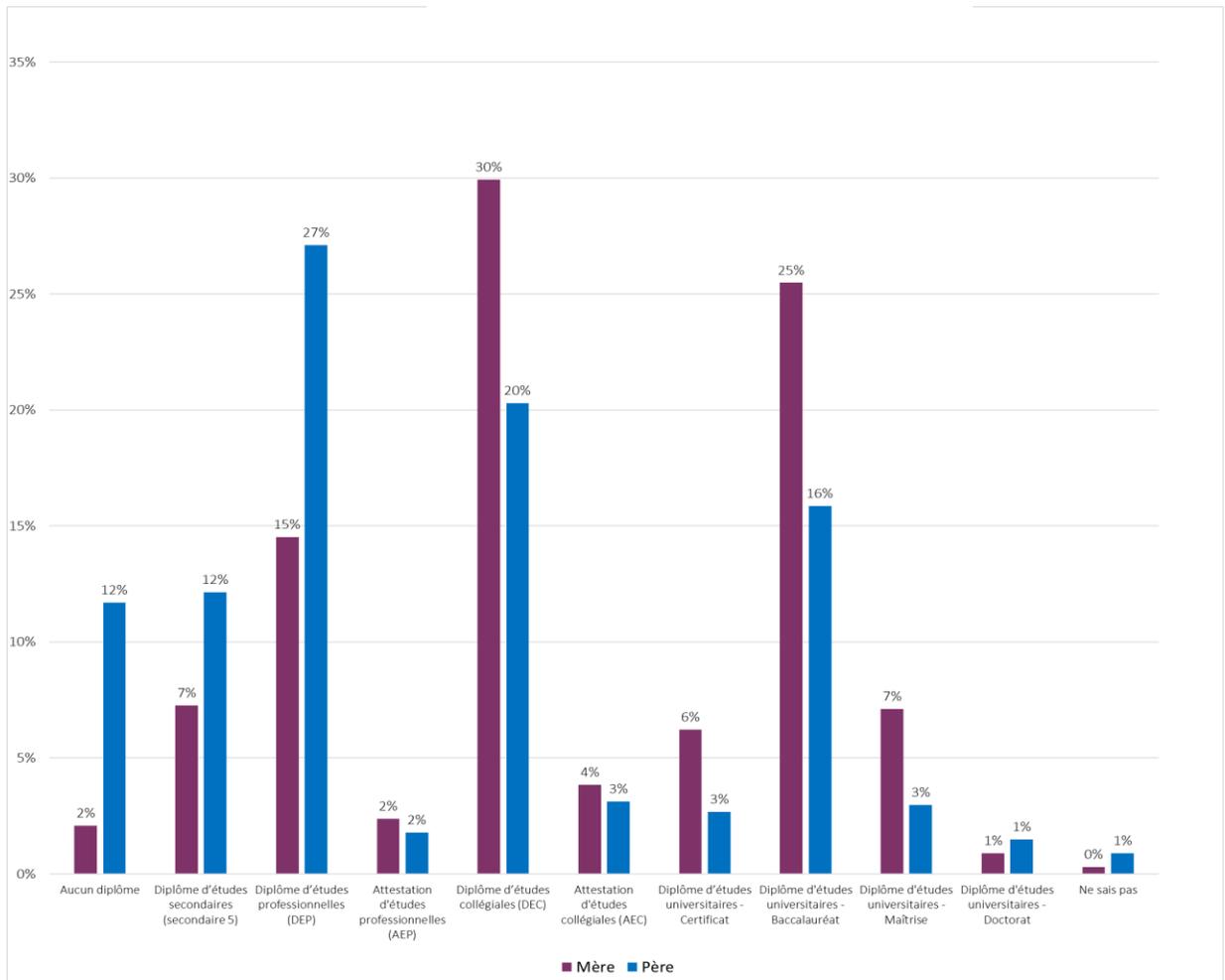
Répartition selon le niveau scolaire de l'aîné de la famille



2.6.3 Niveau de diplomation du père et de la mère

Chez les mères, 40 % sont universitaires, 34 % sont diplômées de la formation collégiale et 17 % de la formation professionnelle. Chez les pères, 29 % sont issus de la formation professionnelle, 23 % de la formation collégiale et 21 % de la formation universitaire.

Le plus haut diplôme obtenu par les parents

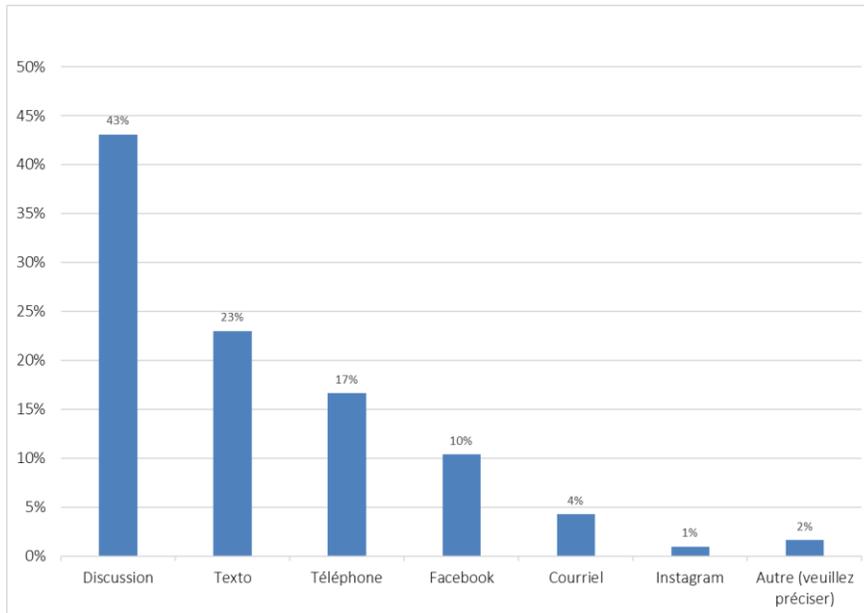


3- Résultats et analyse

3.1 Communication avec son enfant

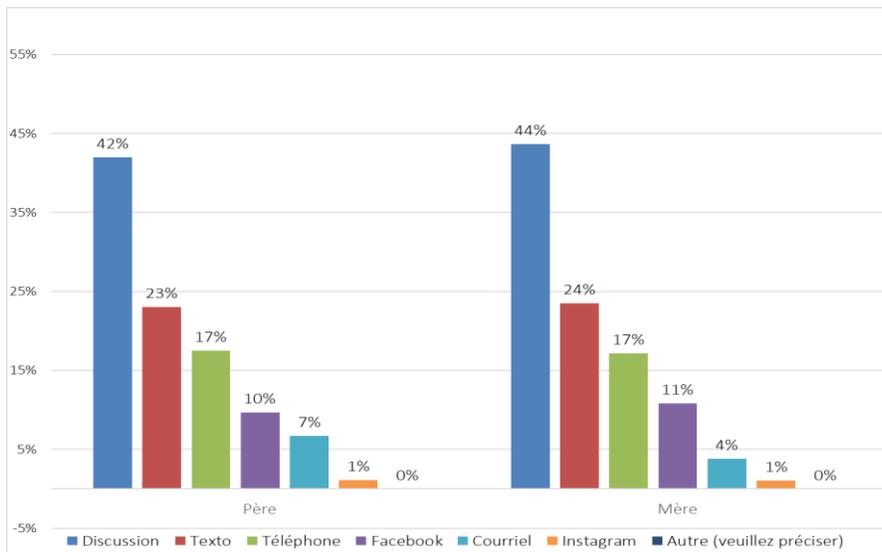
À la question *Quels moyens utilisez-vous pour interagir avec votre enfant?*, les répondants avaient la possibilité de sélectionner plusieurs moyens. La discussion (43 %) et les textos (23 %) semblent être les moyens privilégiés par les parents et les tuteurs.

Le moyen pour interagir avec l'enfant



Le graphique suivant montre que les moyens choisis sont les mêmes tant chez le père que chez la mère, et ce, dans des proportions similaires.

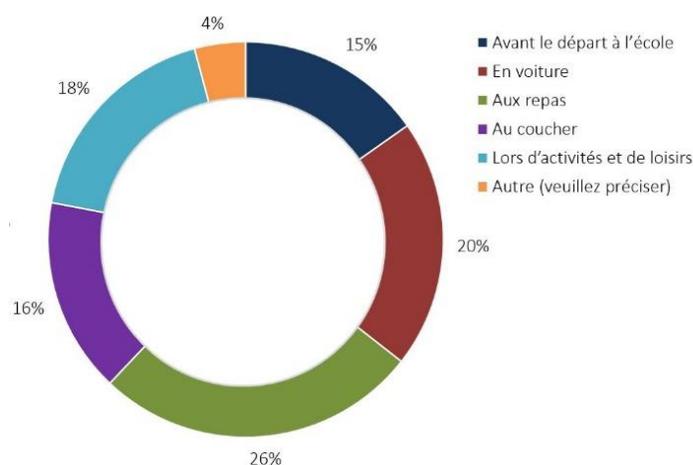
Quel moyen utilisez-vous pour interagir avec votre enfant?



3.2 Moment de discussion avec l'enfant

Il en ressort que les parents et les tuteurs profitent de toutes les occasions pour discuter avec leur enfant. Dans la catégorie « autre », à tout moment de la journée et en soirée ont été nommés.

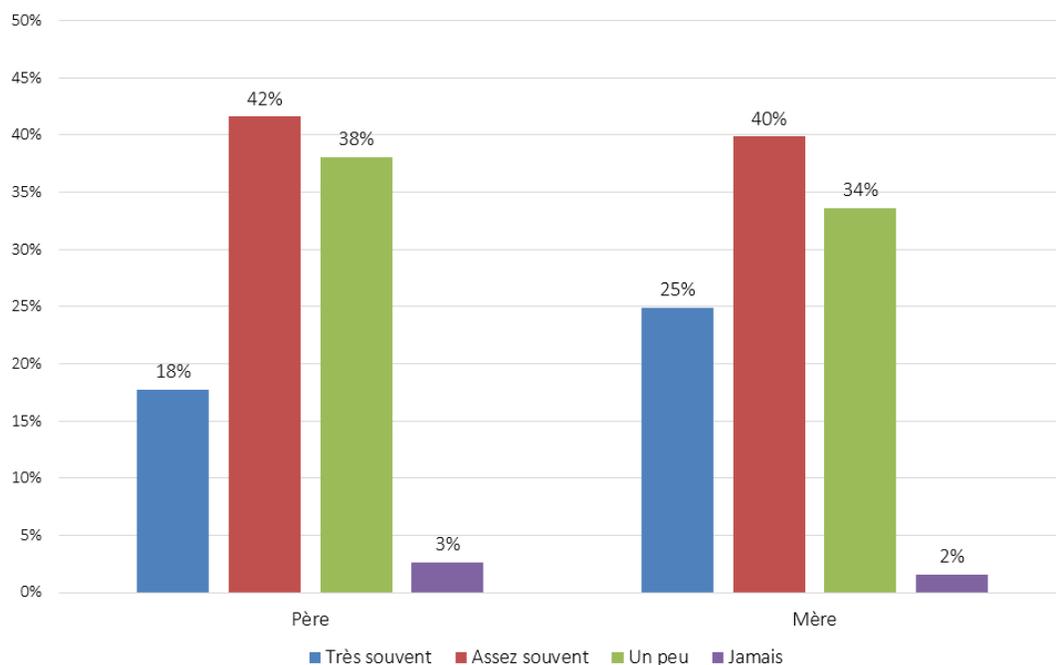
À quel moment de la journée interagissez-vous avec votre enfant?



3.3 Fréquence de discussion autour de l'orientation et du choix de carrière

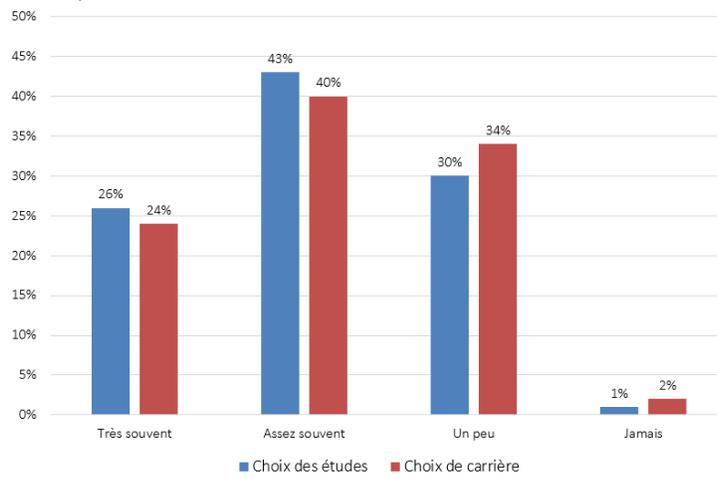
Dans l'année précédant le sondage, la majorité des parents ont discuté du choix de carrière de leur enfant avec lui (98 %). Tout près du quart des répondants l'ont fait très souvent (24 %). Dans une proportion de 40 %, ils ont tenu cette discussion assez souvent. Enfin, 34 % des répondants l'ont fait, mais peu souvent.

Dans la dernière année, avez-vous parlé de son choix de carrière?



On note des proportions comparables pour les discussions portant sur le choix des études et celles abordant le choix de carrière.

La fréquence de discussion

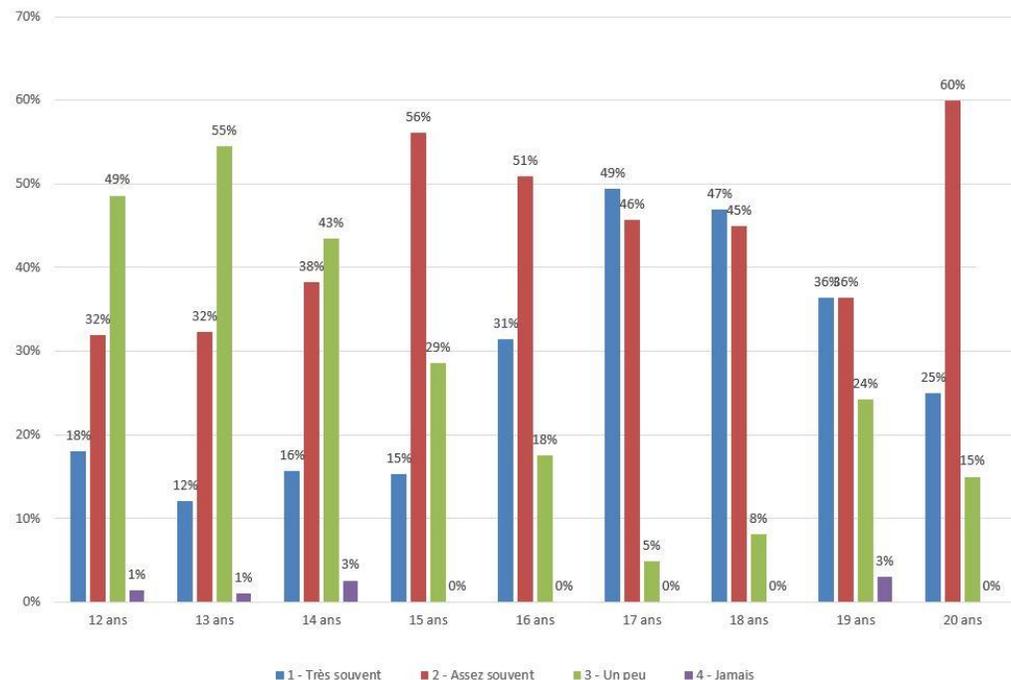


3.4 Fréquence de discussion et l'âge de l'enfant

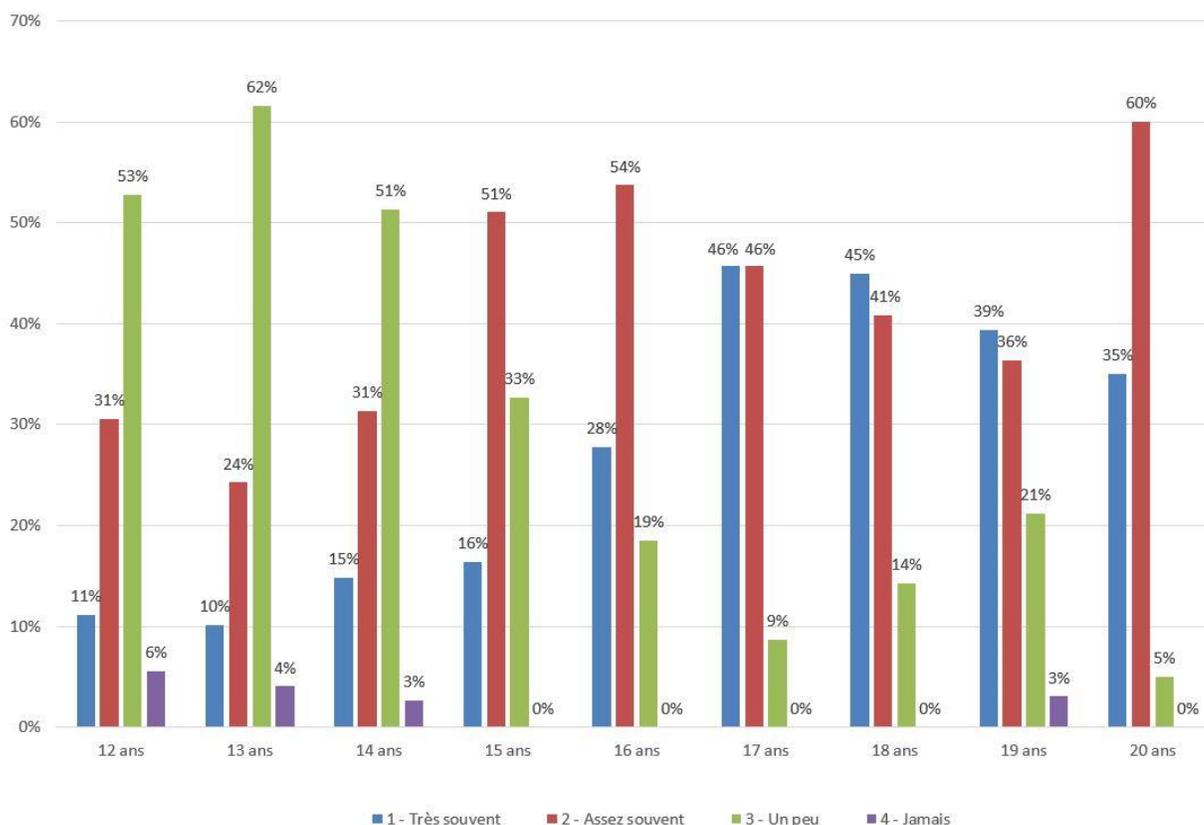
La question du choix des études est surtout abordée lorsque l'adolescent atteint l'âge de 15 ans, ce qui concorde avec la préparation du passage du secondaire vers un autre niveau de formation. Les parents semblent sensibles à cette période charnière de la vie d'un jeune adulte et aux décisions qu'elle implique.

Pour sa part, la fréquence de discussion du choix de carrière devient significative quand l'élève atteint 17 ans. Cependant, la tranche 15-16 ans marque le début d'une fréquence plus accrue.

Le choix d'études / La fréquence de discussion en fonction de l'âge de l'enfant



Le choix de carrière / La fréquence de discussion en fonction de l'âge de l'enfant



Les groupes de discussion révèlent que la discussion est initiée autant par le parent que par l'adolescent. De multiples déclencheurs ont été identifiés. On nomme entre autres des événements scolaires, dont les différents tests proposés par les conseillers en orientation, les résultats scolaires, le choix de cours, notamment celui des mathématiques pour les deux dernières années du 2^e cycle, la visite du secteur professionnel et la venue de divers invités en classe pour aborder le sujet. La discussion peut également être provoquée par des documents que le parent laisse intentionnellement dans la maison. Le choix d'activités parascolaires se veut aussi propice à amorcer la discussion. Il en va de même pour certaines émissions de télévision, dont quelques-unes diffusées par Canal D qui ont pour mandat d'explorer divers corps de métier.

Les groupes de discussion ont permis d'établir que, de façon unanime, le choix de carrière envisagé doit correspondre aux passions et aux intérêts des élèves tout en étant en accord avec leurs aptitudes. Pour introduire les différentes professions possibles, certains parents réfèrent à des exemples concrets tirés de leur entourage.

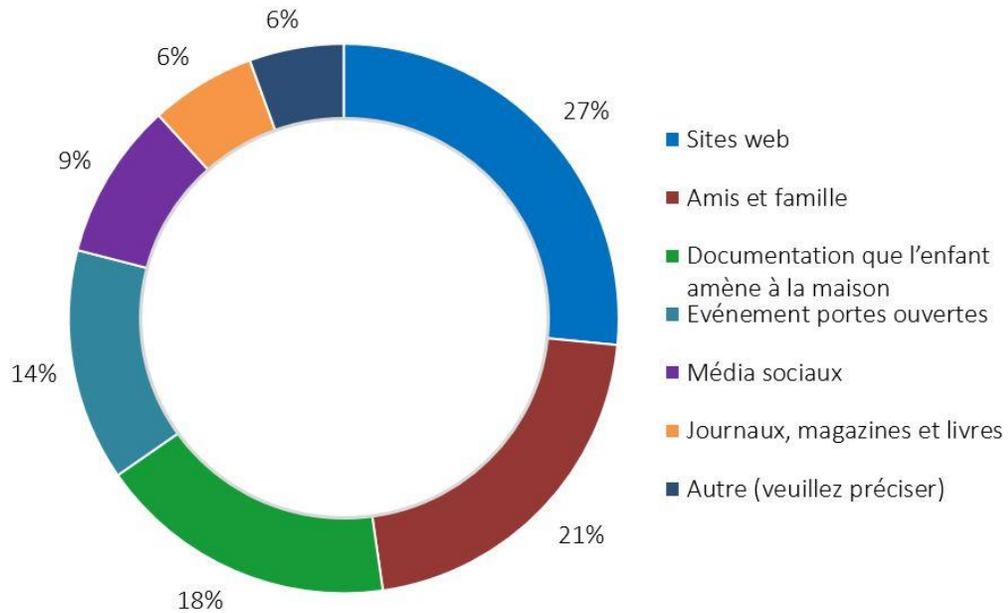
Les groupes de discussion montrent que très peu de parents abordent les divers parcours d'études possibles. Ceux qui le font profitent de l'occasion pour élargir la discussion à des cas familiaux de réorientation de carrière. Toujours dans une

proportion plus marginale, quelques parents portent aussi une attention particulière aux préalables exigés pour certains programmes.

3.5 Source d'information consultée par les répondants

Afin de guider et d'accompagner leur enfant, 27 % des répondants exploitent les sites Web et 21 % consultent leur entourage (amis et famille). Viennent ensuite les éléments scolaires, soit la documentation que l'enfant apporte à la maison et les événements de type portes ouvertes. Les médias sociaux représentent 9 % des sources d'information consultées tandis que les journaux comptent pour 6 %. Il est à noter que, des 6 % ayant répondu « Autre », 25 % ont précisé s'être tournés vers un conseiller en orientation.

Répartition des sources d'information consultées



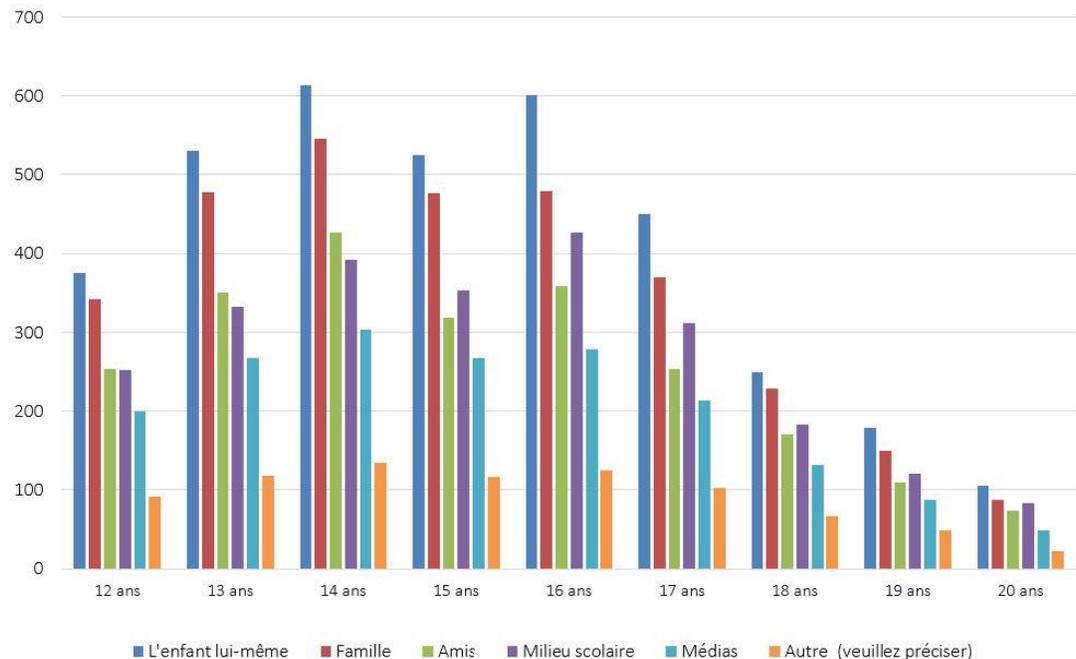
3.6 Croyance des répondants envers les éléments d'influence

Les répondants semblent considérer que les éléments d'influence ne varient pas en fonction de l'âge de l'enfant. Selon l'analyse des données recueillies, il en ressort que, pour le parent, c'est l'enfant, qu'il ait 12 ans ou 20 ans, qui a lui-même le plus d'influence sur son choix d'études et de carrière. Suivent la famille élargie, le père et la mère. La croyance des parents semble donner une prédominance au milieu scolaire lorsque le jeune atteint l'âge de 15 ans. Cela concorde avec le choix de séquence mathématique à faire en 3^e secondaire en prévision de l'année suivante, mais également avec l'intervention des conseillers en orientation en 4^e et en 5^e secondaire de même que la participation à des journées d'orientation scolaire ou

professionnelle. Dans ce dernier cas, on pense surtout aux visites d'établissements d'enseignement professionnel ou collégial, aux salons ou carrefours des professions, aux stages en milieu de travail, aux visites industrielles et aux diverses activités similaires proposées par le milieu scolaire.

L'influence des médias n'est pas aussi considérable qu'on aurait pu le supposer. Les trois groupes de discussion ont démontré que le parent jouera son rôle d'influenceur lorsque le choix de son enfant lui paraîtra peu réaliste ou en contradiction avec ses valeurs (familiales, financières, etc.). Toutefois, les répondants reconnaissent que leur pouvoir d'influence est moindre.

Les éléments d'influence et l'âge de l'enfant

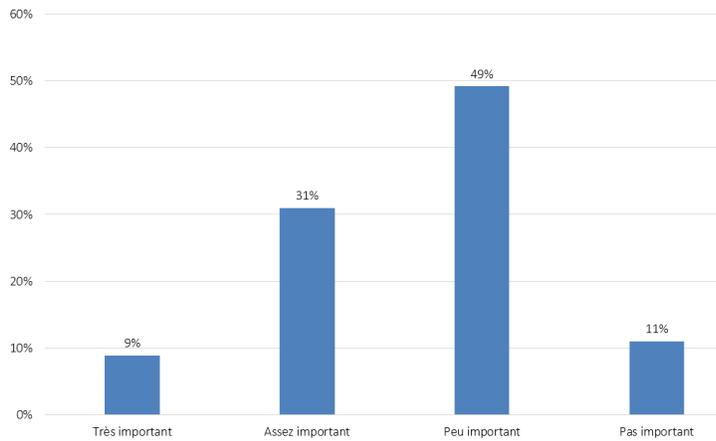


3.7 Région des études

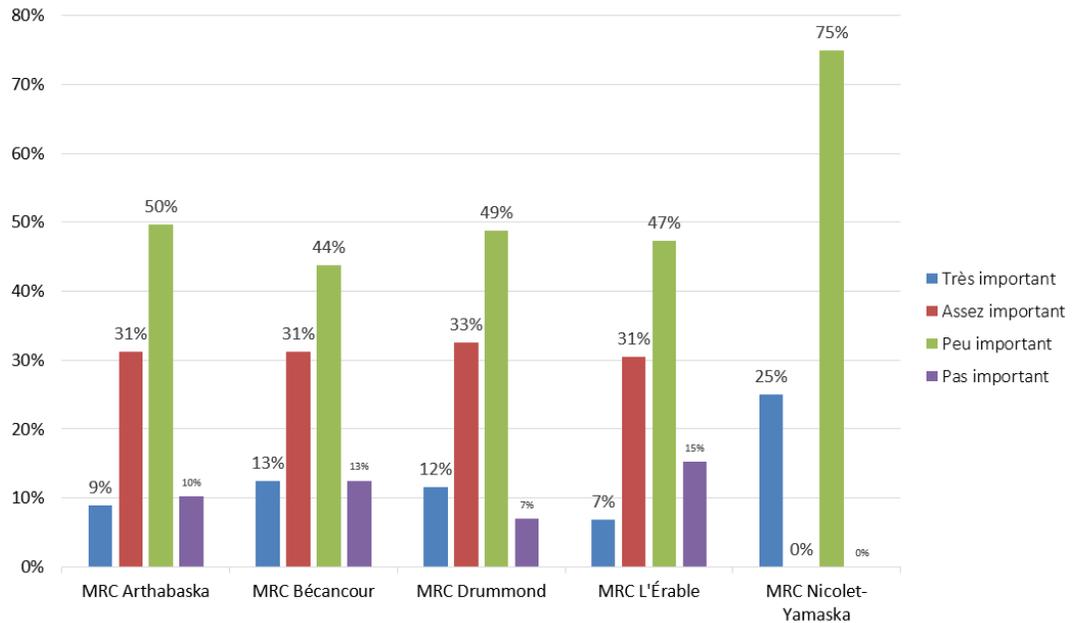
Le choix de faire ses études dans une autre région pourrait ne pas représenter un frein pour un jeune puisque 60 % des répondants indiquent qu'il n'est pas ou peu important que leur enfant demeure à leur domicile lors de ses études. Ce constat s'étend à toutes les régions sondées.

Cependant, lors des groupes de discussion, certains parents ont spécifié que, pour permettre à leur adolescent d'aller étudier dans une autre région, le programme ne doit pas être offert à proximité. Pour être en accord avec l'éloignement, dans le cas où deux programmes seraient similaires, le plus éloigné devrait offrir des avantages ou des particularités qui répondraient mieux aux besoins de leur jeune, mais dont le programme de la région d'appartenance ne bénéficierait pas.

L'importance que l'enfant demeure au domicile familial pendant ses études



L'importance que l'enfant demeure au domicile familial pendant ses études en fonction de la région de résidence

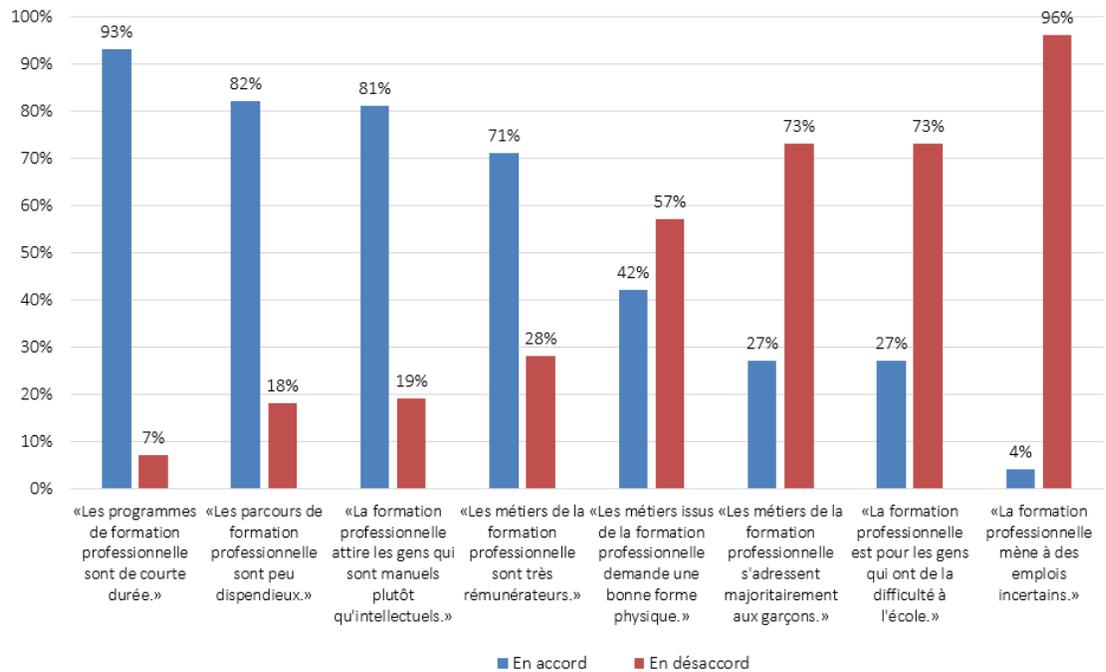


3.8 Perception des répondants envers les différentes formations

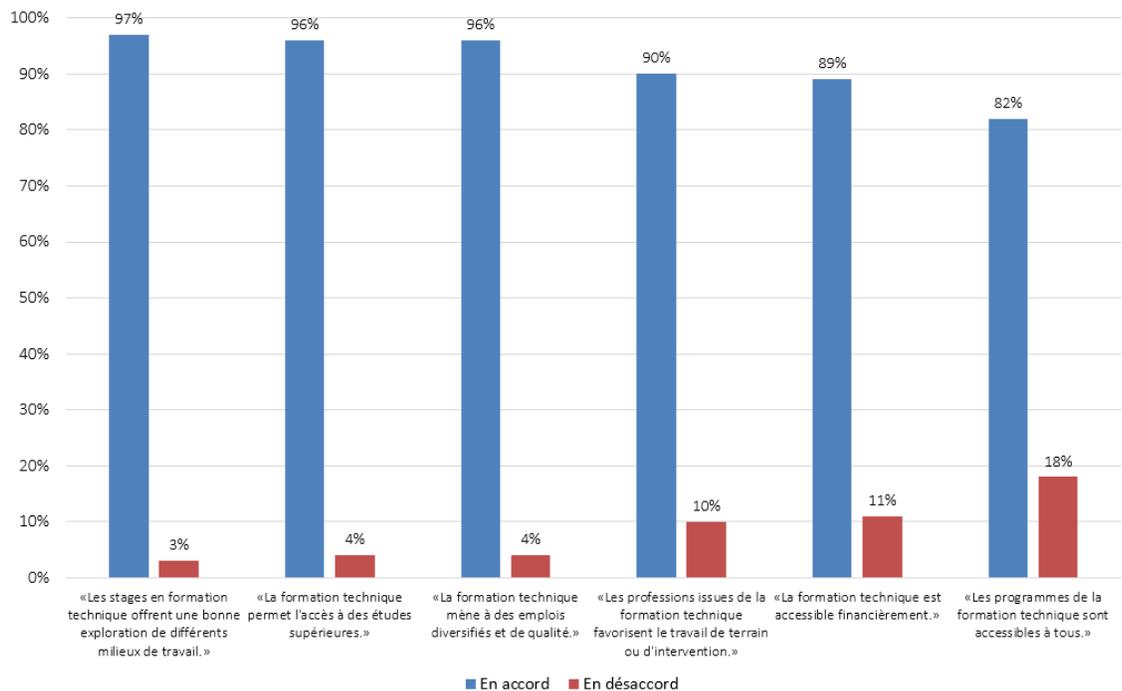
La perception des répondants envers la formation professionnelle semble relativement juste en ce qui concerne la durée des programmes de formation professionnelle, leur coût, les aptitudes requises ainsi que le salaire attendu et les perspectives d'emploi. Toutefois, pour ce qui est de la forme physique requise, les répondants sont un peu plus partagés.

En ce qui a trait la formation technique, les répondants sont presque unanimes par rapport aux stages, au coût des études, à l'accessibilité des programmes, à la possibilité de poursuivre au niveau universitaire, aux perspectives d'emploi et aux types de profession visés.

La perception des répondants envers la formation professionnelle

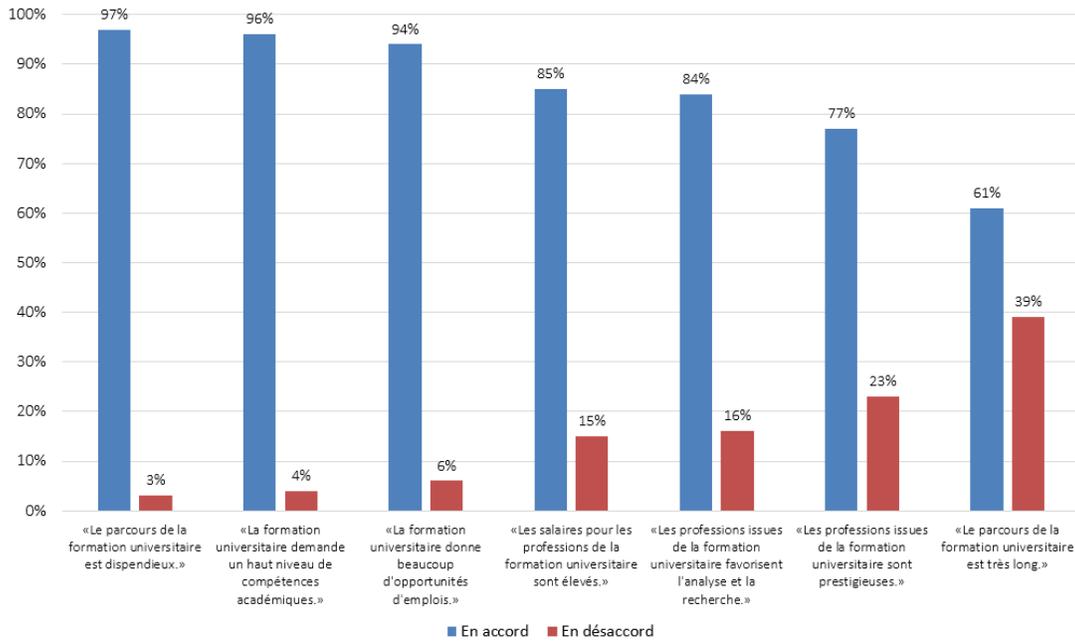


La perception des répondants envers la formation technique



Il apparaît que la perception envers la formation universitaire est quelque peu erronée, notamment à l'égard de l'accessibilité, des salaires et de la notion de prestige. Près de la totalité des répondants (96 %) croient qu'un programme universitaire exige un haut niveau de compétences académiques. À 85 %, on présume que le salaire d'un diplômé universitaire est élevé. Dans une proportion de 77 %, on associe ce type de formation à une profession prestigieuse.

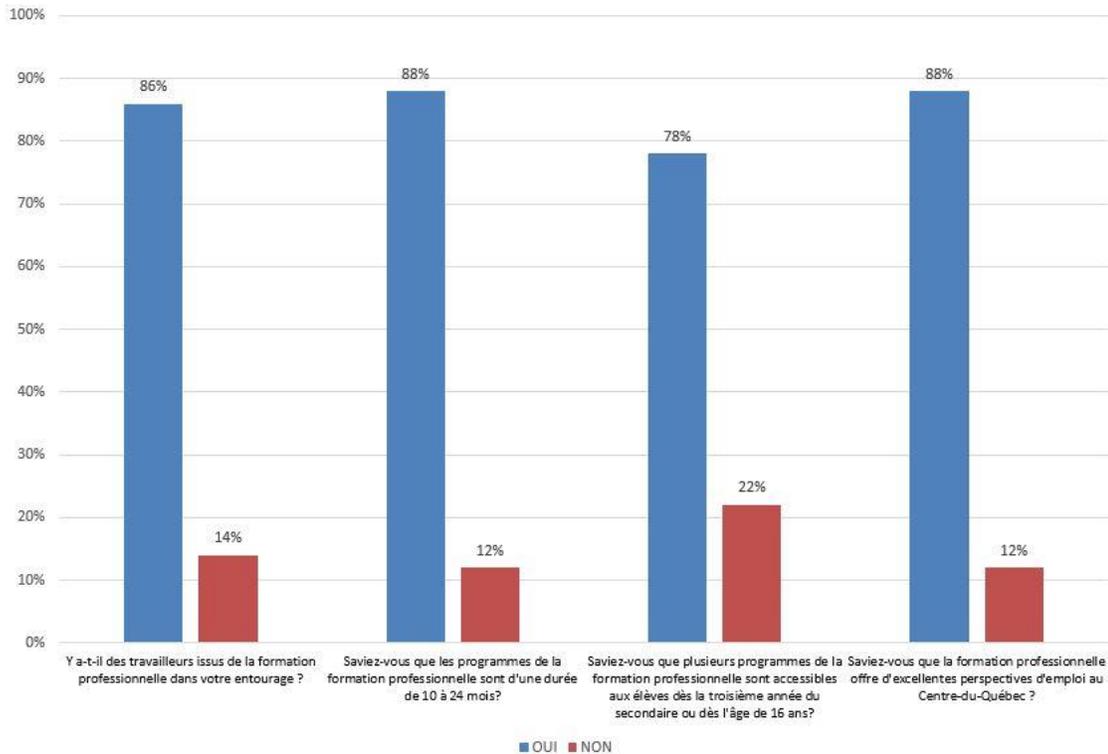
La perception des répondants envers la formation universitaire



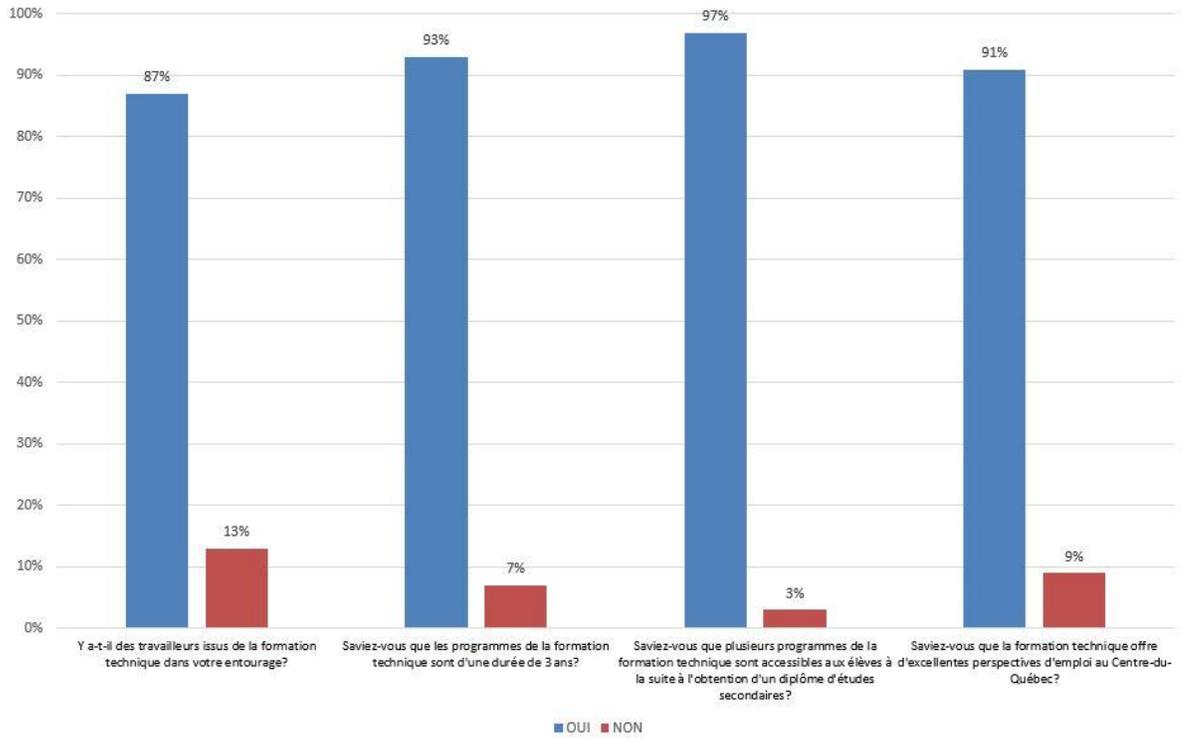
3.9 Baromètre sur les connaissances des trois types de formation

Quant à l'accessibilité des formations, à la durée des programmes et aux perspectives d'emploi au Centre-du-Québec, les répondants semblent assez informés, plus des trois quarts étant renseignés sur ces aspects.

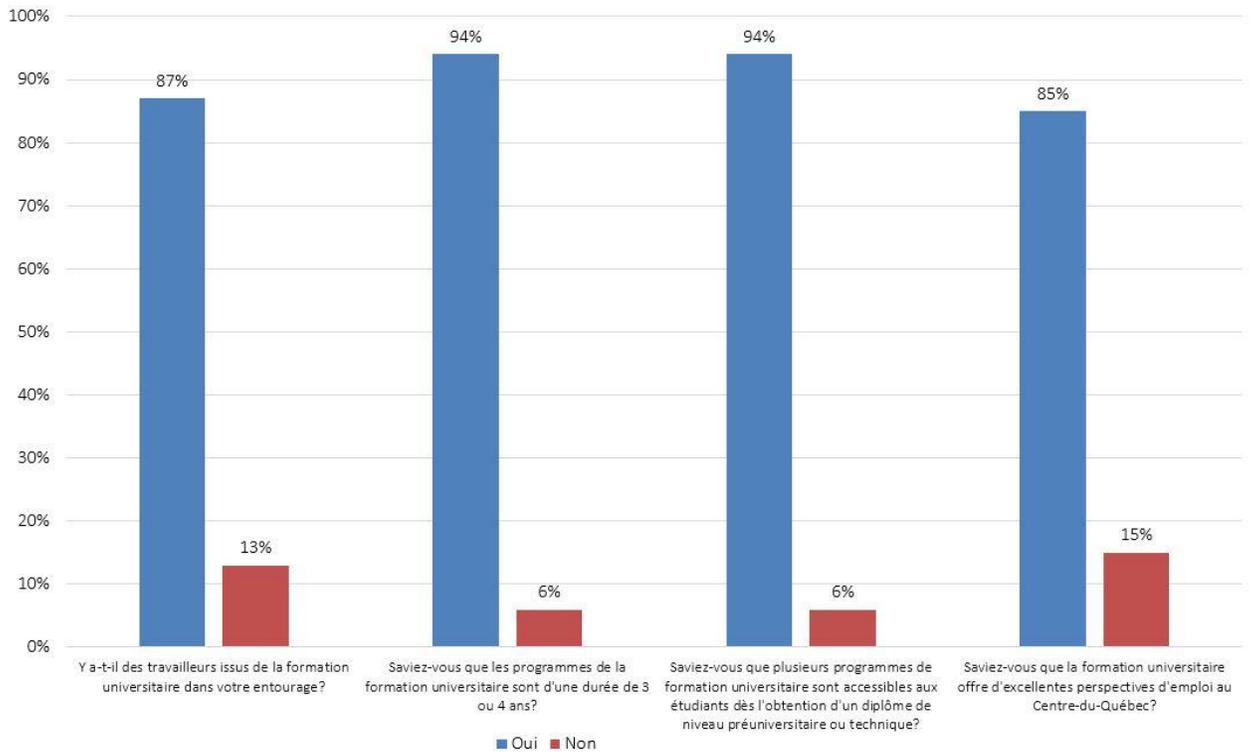
La connaissance de la formation professionnelle



La connaissance de la formation technique



La connaissance de la formation universitaire



4- Hypothèses et constats

Hypothèse 1 : Les parents ont une série de préjugés défavorables envers la formation professionnelle ou technique et n'encouragent pas leur enfant à faire ce choix de carrière.

Cette hypothèse est écartée puisqu'on sent que l'importance d'avoir un enfant épanoui dans ses choix prédomine. De plus, le sondage a permis de montrer que la perception des répondants envers la formation professionnelle ou technique est en général assez juste sur la majorité des points, qu'il soit question du coût, de l'accessibilité, de la durée, des perspectives d'emploi ou du salaire.

À l'intérieur des groupes de discussion, il a été demandé de décrire les trois types de formation. La notion de chemin ainsi que celle de trajet obligatoire menant à la diplomation et donc à un métier ont été nommées. Cependant, en aucun cas il n'a été question de niveau d'études dit meilleur. On optait davantage pour l'idée de parcours différents. Pour les métiers issus de la formation professionnelle, les participants ont fait référence aux métiers manuels, pratiques et techniques, mais très peu aux métiers qu'on pourrait qualifier de théoriques ou de bureau. Ici, le terme technique peut entrer en confusion avec la formation technique.

Par ailleurs, dans les trois groupes de discussion, les parents ont partagé qu'ils réfèrent à des gens de leur réseau pour offrir des exemples concrets à leur enfant par rapport à certaines professions et à leur réalité. Le fait de s'appuyer sur l'exemple d'une personne connue de l'entourage permet d'aborder les qualités et les aptitudes requises, l'environnement de travail, une entreprise précise ou un employeur donné, etc. Le sondage confirme bien cette tendance puisqu'il est observé que 21 % des répondants ont identifié les amis et la famille comme étant les sources d'information consultée.

Dans les trois rencontres qui ont eu lieu, les préalables requis pour les divers programmes ont été très peu abordés par les participants. Ces derniers ont davantage laissé entendre qu'il incombait à l'école d'en informer adéquatement les élèves. À cet égard, pour les parents, le rôle du milieu scolaire paraissait très défini. Leurs préoccupations sur le sujet ou sur leurs responsabilités par rapport à cet aspect semblaient donc moindres.

De façon générale, les parents ayant participé aux groupes de discussion conçoivent que le choix de carrière peut être sujet à changement, tant en cours de formation qu'une fois sur le marché du travail. Ils sont pleinement conscients que cela peut impliquer une réorientation du cheminement scolaire ou encore un tout nouveau parcours faisant suite à un cursus déjà complété. Cette éventualité est accueillie avec ouverture chez les parents, ce qui s'explique notamment par le fait que les études sont considérées comme un processus et donc comme un élément en mouvance appelé à se réorganiser et à se réorienter. Le choix des études ne revêt donc pas un caractère définitif.

Hypothèse 2 : Les parents connaissent peu la FP-FT-FU quant à l'accessibilité, la durée des programmes et les perceptives d'emploi.

Quant à la durée des programmes et aux perceptives d'emploi, les parents ayant répondu au sondage et ceux participant aux groupes de discussion semblent bien connaître les trois types de formation. Lorsqu'ils sont dépourvus face aux questions de leur jeune, plusieurs d'entre eux avouent se tourner vers les sites Web, une source d'information confirmée par le sondage selon une proportion de 27 %.

Pour ce qui est de leur connaissance en lien avec les critères d'admissibilité et l'offre de formation dans la région, il est impossible de se prononcer puisque les questions posées ne permettaient pas d'établir un portrait de la situation à cet égard. Toutefois, comme il a été montré que plusieurs parents ou leur enfant exploitent les ressources Web pour se renseigner, on peut supposer qu'ils sont outillés pour rechercher les informations nécessaires, au besoin.

Hypothèse 3 : Les parents influencent le choix de carrière de leur enfant.

Les résultats du sondage montrent que, selon les parents, le facteur le plus influent sur le choix de carrière de l'apprenant est l'enfant lui-même. La famille élargie, le père et la mère se partagent la deuxième position.

À l'intérieur des groupes de discussion, lorsqu'on demande aux parents de se prononcer sur leur rôle dans le choix de carrière de leur enfant, ils s'accordent eux aussi peu de pouvoir d'influence. Ils confirment que des discussions ont lieu et qu'ils questionnent leur jeune sur son choix de carrière afin de connaître ses réelles motivations. Ils cherchent notamment à déterminer si des facteurs extérieurs interviennent dans cette décision (ex. : un ami qui étudie dans le programme choisi). Dans le cas où le choix de carrière d'un enfant irait à l'encontre de ses valeurs, les parents doutent fort qu'une remise en question de ce choix représenterait une forme d'influence. Ils insistent plutôt sur l'adolescent lui-même en tant que facteur premier d'influence.

Les constats des groupes de discussion

De façon unanime, les parents se préoccupent de guider adéquatement leur enfant vers une profession qui lui permettra de s'épanouir à travers la réalisation de ses passions et la mise à profit de ses talents. Pour bien assumer leur rôle, ils souhaitent donc être outillés.

En ce sens, il semblerait que les parents cherchent d'abord à être informés sur les professions, les aptitudes requises, les perspectives d'emploi et le salaire attendu. Une fois le choix du domaine de profession fait, ils sont plus disposés à être renseignés sur les programmes de formation et les informations s'y rattachant. Il en ressort très clairement que, aux yeux des parents, le milieu scolaire se doit de transmettre les informations en lien avec les divers programmes de formation (ex. : prérequis, durée, etc.), mais aussi de superviser une partie du cheminement entourant le choix des études (l'exploration en milieu de travail et les activités d'orientation).

Pour les parents, il importe que leur enfant ait accès à des opportunités d'observation et d'exploration de milieux de travail variés. En ce sens, ils notent également la pertinence des stages et des échanges avec des travailleurs issus de divers secteurs d'activité. Ils mentionnent aussi

l'apport considérable d'émissions de télévision consacrées à la présentation de différentes professions.

Actuellement, le site *Bâtir son avenir* présente les programmes de formation de la région du Centre-du-Québec par secteurs d'activité. Les parents semblent plutôt suivre le cheminement inverse, à savoir choisir une profession pour ensuite identifier le programme de formation approprié.

5- Conclusion

Rappelons que le sondage a été réalisé en fonction de l'aîné de la famille. Chez 80 % des répondants, l'enfant fréquente une école secondaire. La question du choix d'études et de carrière sera donc davantage d'actualité dans une année ou deux.

Le mode de communication privilégié entre le parent et l'enfant est la discussion, étant engagée autant par l'un que par l'autre. Il a aussi été montré que toutes les occasions sont propices à lancer la discussion. En ce qui concerne le choix des études ou de carrière, plus de la moitié des parents mentionnent avoir abordé le sujet très souvent ou assez souvent. Ce sujet est davantage amené lorsque l'adolescent atteint l'âge de 15 ans. Les déclencheurs de cette discussion sont principalement liés au milieu scolaire : le choix des cours en lien avec le parcours scolaire, l'intervention des conseillers en orientation, les activités d'orientation proposées par l'école, etc.

En ce qui a trait aux facteurs d'influence, les répondants accordent le plus grand pouvoir à leur adolescent, tant à 12 ans qu'à 20 ans. Ils précisent toutefois valider les réelles motivations de l'enfant en discutant avec lui. Pour ce qui est de l'importance de demeurer au domicile familial lors des études, la population sondée est ouverte à l'éloignement, à condition que le programme choisi ne soit pas offert à proximité, auquel cas ce dernier serait privilégié.

Le sondage a également permis d'établir que les parents n'ont pas une perception négative de la FP et de la FT. Il en ressort que les programmes de formation sont des parcours menant à la diplomation et donc à l'exercice de la profession souhaitée. Le parent ne recourt jamais à l'idée d'un niveau qui serait jugé meilleur. Cependant, on note un vocabulaire plus hermétique pour les décrire : manuel, technique, pratique, etc.

À la lumière des attentes énoncées et des opinions émises lors des groupes de discussion, on remarque que beaucoup d'éléments en lien avec les professions sont abordés : les aptitudes personnelles, les compétences, les perspectives d'emploi, etc. Très rarement, il est question des programmes de formation, qu'on pense aux types de formation, aux préalables, à la durée des études, etc. Pour les parents, il semble évident qu'il incombe au milieu scolaire de voir à la transmission des informations concernant les différents types de formations et les programmes d'études disponibles en lien avec les intérêts et les aptitudes de l'étudiant.

De façon unanime, les parents se soucient de guider leur enfant dans son choix afin de le mener à une profession dans lequel il s'épanouira. Malgré qu'ils aient une certaine connaissance de la FP, de la FT et de la FU, les répondants s'avouent parfois dépourvus devant certains questionnements de leur jeune. Cherchant à s'outiller, ils se tournent alors vers des ressources en ligne comme les sites Web. Ils s'appuient également sur des gens de leur entourage qui pratiquent une profession

envisagée pour offrir des exemples concrets à leur enfant, jumelant ainsi source d'information et source d'inspiration.

Depuis 2017, la TRECQ a valorisé les professions avec l'objectif de contrer les préjugés par une campagne de notoriété sur les médias sociaux. En complément, le site Web *Bâtir son avenir* présentait aux parents les programmes de formation disponibles dans la région. Cependant, le sondage confirme la nécessité d'insister sur les professions et les informations s'y rattachant, qu'il soit question des perspectives d'emploi, de l'horaire et de l'environnement de travail, etc. Le parent a exprimé le besoin d'être informé de ce que vit son enfant en démarche d'orientation et d'avoir des outils permettant de mieux l'accompagner. La possibilité d'élargir la recherche en accédant aux différentes plateformes présentant les programmes devient alors un complément à la démarche. Le parent a énoncé également que son enfant a besoin de plus d'opportunités d'observation, d'exploration et d'expérimentation. Ces dernières pouvant tout aussi bien être offertes par les milieux de travail ou divers organismes.

Enfin, rappelons que le sondage et les groupes de discussion ont permis d'établir qu'il n'existe pas de préjugé(s) envers la formation professionnelle et technique ou, du moins, qu'ils ne sont pas prédominants. Il en ressort plutôt une véritable volonté chez les parents de s'outiller pour accompagner le plus adéquatement possible leur enfant. La TRECQ pourrait donc devenir un acteur important qui assurerait une liaison étroite entre le milieu scolaire, le parent et l'étudiant. Elle pourrait à la fois soutenir et guider le parent dans son rôle d'accompagnateur et compléter le travail des divers milieux scolaires dans l'ajout d'activités d'exploration, notamment.

6- Annexe

SONDAGE

Ce sondage vise à mieux comprendre la perception des parents quant à la formation professionnelle, technique et universitaire au Centre-du-Québec. La Table régionale de l'éducation Centre-du-Québec, en partenariat avec les institutions d'enseignement de la région, souhaite entendre votre opinion à ce sujet.

Le questionnaire est d'une durée approximative de 10 minutes.

Soyez assuré(e) de la confidentialité de tous les renseignements demandés. Nous vous remercions à l'avance pour votre participation.

À la toute fin du questionnaire, vous pourrez signifier votre intérêt de vous inscrire à des discussions virtuelles autour du même sujet.

Afin de vous remercier du temps que vous prenez pour répondre au questionnaire, vous aurez l'option, à la toute fin, de vous inscrire au tirage d'un prix parmi les personnes ayant participé au sondage.

1. Avez-vous des enfants âgés de 12 à 20 ans?
 - Oui
 - Non

2. Indiquer l'âge de vos enfants? (Plusieurs choix possibles)
 - 12 ans
 - 13 ans
 - 14 ans
 - 15 ans
 - 16 ans
 - 17 ans
 - 18 ans
 - 19 ans
 - 20 ans

3. Si vous avez plusieurs enfants dans cette tranche d'âge, pour ce sondage, veuillez considérer vos réponses selon votre enfant le plus vieux.
 - Je comprends
 - Je ne comprends pas

4. Quel est le niveau scolaire actuel de votre enfant?
- Primaire
 - Secondaire
 - Formation professionnelle
 - Formation technique
 - Formation préuniversitaire
 - Formation universitaire
 - Autre (précisez) :
5. Êtes-vous le père, la mère, le beau-père, la belle-mère ou le tuteur/tutrice légal(e)?
- Père
 - Mère
 - Beau-père
 - Belle-mère
 - Tuteur légal
 - Tutrice légale
6. Quel est votre lieu de résidence?
- MRC Arthabaska
 - MRC Bécancour
 - MRC Drummond
 - MRC L'Érable
 - MRC Nicolet-Yamaska
 - Autre (précisez) :
7. Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous?
- Moins de 30 ans
 - 30 à 39 ans
 - 40 à 49 ans
 - 50 à 59 ans
 - 60 à 69 ans
 - 70 ans et plus
8. Quel est **le plus haut** diplôme obtenu par la mère de l'enfant?
- Aucun diplôme
 - Diplôme d'études secondaires (secondaire 5)
 - Diplôme d'études professionnelles (DEP)
 - Attestation d'études professionnelles (AEP)
 - Diplôme d'études collégiales (DEC)
 - Attestation d'études collégiales (AEC)
 - Diplôme d'études universitaires - Certificat
 - Diplôme d'études universitaires - Baccalauréat
 - Diplôme d'études universitaires - Maîtrise
 - Diplôme d'études universitaires - Doctorat
 - Ne sais pas

9. Quel est le plus **haut** diplôme obtenu par le père de l'enfant?
- Aucun diplôme
 - Diplôme d'études secondaires (secondaire 5)
 - Diplôme d'études professionnelles (DEP)
 - Attestation d'études professionnelles (AEP)
 - Diplôme d'études collégiales (DEC)
 - Attestation d'études collégiales (AEC)
 - Diplôme d'études universitaires - Certificat
 - Diplôme d'études universitaires - Baccalauréat
 - Diplôme d'études universitaires - Maîtrise
 - Diplôme d'études universitaires - Doctorat
 - Ne sais pas

Dans la prochaine section, il sera question de la communication avec votre enfant.

10. Quels moyens utilisez-vous pour interagir avec votre enfant? (Possibilité de cocher plusieurs choix)
- Courriel
 - Discussion
 - Facebook
 - Instagram
 - Téléphone
 - Texto
 - Autre (précisez) :
11. À quel moment de la journée interagissez-vous avec votre enfant? (Possibilité de cocher plusieurs choix)
- Au coucher
 - Aux repas
 - Avant le départ à l'école
 - En voiture
 - Lors d'activités et de loisirs
 - Autre (précisez) :
12. Dans la dernière année, avez-vous discuté avec votre enfant de son choix d'études et du niveau qu'il souhaite atteindre?
- Très souvent
 - Assez souvent
 - Un peu
 - Jamais

13. Dans la dernière année, avez-vous discuté avec votre enfant de ses choix de carrière?
- Très souvent
 - Assez souvent
 - Un peu
 - Jamais
14. Que consultez-vous comme source d'information en lien avec les études et le choix de carrière pour votre enfant?
- Documentation que l'enfant rapporte à la maison
 - Événement portes ouvertes
 - Sites Web
 - Médias sociaux
 - Amis et famille
 - Journaux, magazines et livres
 - Autre (précisez) :
15. Selon vous, qui a le plus d'influence sur le choix d'études et de carrière de votre enfant? Classez-les par ordre d'importance, 1 étant le plus important.
- Famille élargie, père ou mère
 - Amis de l'enfant
 - Milieu scolaire de l'enfant, conseiller d'orientation
 - Médias (influenceurs, campagnes de publicité, émissions de télévision)
 - L'enfant lui-même
 - Autre (précisez) :
16. Est-ce important pour vous que votre enfant demeure à votre domicile lors de ses études?
- Très important
 - Assez important
 - Peu important
 - Pas important

Dans la prochaine section, il sera question de la formation professionnelle.

Chaque programme de la formation professionnelle est une formation courte et concrète axée sur l'apprentissage d'un métier spécifique. L'élève qui termine sa formation est prêt à accéder au marché du travail.

17. Quels métiers issus de la formation professionnelle vous viennent en tête intuitivement? Nommez-en trois :

18. Que pensez-vous de cet énoncé? « La formation professionnelle attire les gens qui sont manuels plutôt qu'intellectuels. »
- Tout à fait en accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord
19. Que pensez-vous de cet énoncé? « Les programmes de formation professionnelle sont de courte durée. »
- Tout à fait en accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord
20. Que pensez-vous de cet énoncé? « Les métiers de la formation professionnelle sont très rémunérateurs. »
- Tout à fait en accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord
21. Que pensez-vous de cet énoncé? « Les métiers de la formation professionnelle s'adressent majoritairement **aux garçons**. »
- Tout à fait d'accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord
22. Que pensez-vous de cet énoncé? « La formation professionnelle mène à des emplois incertains. »
- Tout à fait d'accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord
23. Que pensez-vous de cet énoncé? « Les parcours de formation professionnelle sont peu dispendieux. »
- Tout à fait d'accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord

24. Que pensez-vous de cet énoncé? « Les métiers issus de la formation professionnelle demandent une bonne forme physique. »
- Tout à fait en accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord
25. Que pensez-vous de cet énoncé? « La formation professionnelle est pour les gens qui ont des difficultés à l'école. »
- Tout à fait en accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord
26. Y a-t-il des travailleurs issus de la formation professionnelle dans votre entourage?
- Oui
 - Non
27. Saviez-vous que les programmes de la formation professionnelle sont d'une durée de 10 à 24 mois?
- Je savais
 - Je ne savais pas
28. Saviez-vous que plusieurs programmes de formation professionnelle sont accessibles aux élèves dès la troisième année du secondaire ou dès l'âge de 16 ans?
- Je savais
 - Je ne savais pas
29. Saviez-vous que la formation professionnelle offre d'excellentes perspectives d'emploi dans la région du Centre-du-Québec?
- Je savais
 - Je ne savais pas

Dans la prochaine section, les questions porteront sur la formation technique.

Chaque programme technique prépare à effectuer des tâches concrètes liées à son domaine d'études et fait vivre des expériences similaires au marché du travail tout en offrant une formation générale. À la fin du parcours collégial, l'élève pourra intégrer le marché du travail ou accéder à des études universitaires.

30. Quels métiers issus de la formation technique vous viennent en tête intuitivement?
Nommez-en trois :

31. Que pensez-vous de cet énoncé? « Les programmes de la formation technique sont accessibles pour tous. »
- Tout à fait en accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord
32. Que pensez-vous de cet énoncé? « Les stages en formation technique offrent une bonne exploration de différents milieux de travail. »
- Tout à fait en accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord
33. Que pensez-vous de cet énoncé? « La formation technique permet l'accès à des études supérieures. »
- Tout à fait en accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord
34. Que pensez-vous de cet énoncé? « La formation technique mène à des emplois diversifiés et de qualité. »
- Tout à fait en accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord
35. Que pensez-vous de cet énoncé? « La formation technique est accessible financièrement. »
- Tout à fait en accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord
36. Que pensez-vous de cet énoncé? « Les professions issues de la formation technique favorisent le travail de terrain ou d'intervention. »
- Tout à fait en accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord
37. Y a-t-il des travailleurs issus de la formation technique dans votre entourage?
- Oui
 - Non

38. Saviez-vous que les programmes de la formation technique sont d'une durée de 3 ans?
- Je savais
 - Je ne savais pas
39. Saviez-vous que plusieurs programmes de la formation technique sont accessibles aux élèves à la suite d'un diplôme d'études secondaires?
- Je savais
 - Je ne savais pas
40. Saviez-vous que la formation technique offre d'excellentes perspectives d'emploi au Centre-du-Québec?
- Je savais
 - Je ne savais pas

Dans la prochaine section, il sera question de la formation universitaire.

Chaque programme universitaire vise à développer la capacité d'analyse et de recherche liée à un domaine d'études. À la fin du parcours universitaire, l'étudiant pourra intégrer le marché du travail ou accéder à des études de 2^e cycle.

41. Quels métiers issus de la formation universitaire vous viennent en tête intuitivement? Nommez-en trois :

42. Que pensez-vous de cet énoncé? « La formation universitaire donne beaucoup d'opportunités d'emploi. »
- Tout à fait en accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord
43. Que pensez-vous de cet énoncé? « La formation universitaire demande un haut niveau de compétences académiques. »
- Tout à fait en accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord
44. Que pensez-vous de cet énoncé? « Les professions issues de la formation universitaire sont prestigieuses. »
- Tout à fait en accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord

45. Que pensez-vous de cet énoncé? « Le parcours de formation universitaire est dispendieux. »
- Tout à fait en accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord
46. Que pensez-vous de cet énoncé? « Les salaires pour les professions de la formation universitaire sont élevés. »
- Tout à fait en accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord
47. Que pensez-vous de cet énoncé? « Le parcours de formation universitaire est très long. »
- Tout à fait en accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord
48. Que pensez-vous de cet énoncé? « Les professions issues de la formation universitaire favorisent l'analyse et la recherche. »
- Tout à fait en accord
 - Plutôt en accord
 - Plutôt en désaccord
 - En désaccord
49. Y a-t-il des travailleurs issus de la formation universitaire dans votre entourage?
- Oui
 - Non
50. Saviez-vous que les programmes de la formation universitaire sont d'une durée de 3 ou 4 ans?
- Je savais
 - Je ne savais pas
51. Saviez-vous que plusieurs programmes de formation universitaire sont accessibles aux élèves dès l'obtention d'un diplôme préuniversitaire ou technique?
- Je savais
 - Je ne savais pas

52. Saviez-vous que la formation universitaire offre d'excellentes perspectives d'emploi au Centre-du-Québec?
- Je savais
 - Je ne savais pas

Dernière section

53. Êtes-vous intéressé(e) à participer à une rencontre virtuelle de type groupe de discussion? La rencontre, d'une durée de 50 minutes, vous permettra de partager vos perceptions en tant que parent.
- Oui (entrez votre nom, votre numéro de téléphone et votre courriel)
 - Non, merci
54. Aimeriez-vous participer au tirage récompense en signe de remerciement de votre participation?
- Oui (entrez votre nom, votre numéro de téléphone et votre courriel)
 - Non